

## **Leçon 3    2<sup>ème</sup> trimestre 2006**

### **Sabbat après-midi, le 8 avril 2006**

En contemplant l'incarnation du Christ dans l'humanité nous nous trouvons complètement confondus devant un mystère incommensurable, que l'esprit humain ne peut comprendre. Plus nous y réfléchissons, plus ce mystère apparaît étonnant. Quel vaste contraste entre la divinité du Christ et le petit enfant sans défense dans la crèche de Bethléhem! Comment pouvons-nous combler la distance entre le Dieu puissant et un enfant sans défense? Et pourtant le Créateur du monde, Celui dans Lequel habitait corporellement toute la plénitude de la divinité, fut manifesté en ce bébé fragile dans la crèche. Bien au-dessus de n'importe lequel des anges, égal au Père en dignité et en gloire, Il porta cependant le vêtement de l'humanité! La divinité et l'humanité furent mystérieusement associées. L'homme et Dieu devinrent un. C'est dans cette union que nous trouvons l'espoir de notre race déchue. Regardant à Christ dans l'humanité, nous regardons à Dieu, et voyons en Lui la splendeur de Sa gloire, l'image exacte de Sa personne.

*Signs of the Times*, July 30, 1896

### **Dimanche, le 9 avril 2006**

Soyez prudents, extrêmement prudents, de la façon avec laquelle vous considérez la nature humaine de Christ. Ne Le présentez pas comme un homme ayant la propension au péché. Il est le second Adam. Le premier Adam fut créé pur et sans péché, sans la moindre trace de péché; il fut créé à l'image de Dieu. Il pouvait chuter, et en effet il a chuté dans la transgression. A cause du péché, sa postérité naquit avec une propension inhérente de désobéissance. Mais Jésus-Christ était le Fils unique de Dieu. Il prit sur Lui la nature humaine, et fut tenté en tous points, comme la nature humaine est tentée. Il aurait pu pécher; Il aurait pu chuter, mais pas un instant il y eut en Lui une propension vers le mal. Il fut assailli de tentations dans le désert, comme Adam fut assailli de tentations en Eden.

... Evitez toute question en relation avec l'humanité du Christ qui pourrait porter à malentendu. La vérité est tout près de la présomption. En traitant le sujet de l'humanité du Christ, vous devez éviter à tout prix toute déclaration qui puisse comporter une nuance que vous n'avez pas recherchée, et ainsi que vous perdiez ou que vous assombrissiez les claires perceptions de Son humanité associées à la divinité. Sa naissance fut un miracle de Dieu. En effet, l'ange déclara: "voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin. Marie dit à l'ange: Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? L'ange lui répondit: Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu." (Luc 1:31-35)

Ces paroles ne furent adressées à aucun être humain, excepté au Fils du Dieu Infini. Jamais, d'aucune façon, ne laissez la moindre impression sur l'esprit humain qu'une trace ou un penchant vers la corruption se trouvait en Christ, ou quoi que ce soit qui puisse l'amener à la corruption. Il fut tenté en toute chose comme un homme est tenté, et pourtant Il est appelé Celui qui est Saint. C'est un mystère qui reste inexplicable aux

mortels. Le Christ pouvait être tenté en toute chose comme nous le sommes, et pourtant il fut sans péché. L'incarnation de Christ a toujours été, et restera toujours un mystère. Ce qui est révélé est pour nous et pour nos enfants. Mais que chaque être humain soit averti de ne pas faire le Christ complètement humain, tel que nous le sommes; car cela ne peut pas être. Il n'est pas nécessaire que nous connaissions l'exact moment quand l'humanité fut unie à la divinité. Nous devons garder nos pieds sur le Rocher, Jésus-Christ, en tant que Dieu révélé dans l'humanité.

*Manuscript Releases*, vol. 13, pp. 18,19

Plus nous réfléchissons au fait que le Christ est devenu un bébé ici sur la terre, plus cela apparaît merveilleux. Comment peut-il se faire que le bébé sans défense dans la crèche de Bethléhem soit toujours le divin Fils de Dieu? Bien que nous ne puissions le comprendre, nous pouvons croire que Celui qui a fait les mondes, est devenu à notre intention un bébé sans défense. Bien que plus élevé que n'importe lequel des anges, bien que aussi grand que le Père sur le trône du ciel, Il est devenu un avec nous. En Lui, Dieu et l'homme sont devenus un, et c'est dans ce fait que nous trouvons l'espoir de notre race déchue. Regardant à Christ en la chair, nous voyons Dieu dans l'humanité, et nous voyons en lui l'éclat de la gloire divine, l'image même de Dieu le Père.

*The Youth's Instructor*, November 21, 1895

### **Lundi, le 10 avril 2006**

Que signifie cette scène pour nous? Combien de fois avons-nous lu le récit du baptême de notre Seigneur d'une façon irréfléchie, sans comprendre que sa signification était de la plus haute importance pour nous, et que Christ fut accepté par le Père à la place de l'homme! Quand Christ s'inclina sur la rive du Jourdain et éleva sa prière, l'humanité fut présentée au Père par Celui qui avait revêtu sa divinité de l'humanité. Jésus s'offrit lui-même au Père à la place de l'homme, pour que ceux qui s'étaient séparés de Dieu à cause du péché, puissent revenir à Dieu par les mérites du divin Suppliant. La terre était séparée du ciel à cause du péché, mais de son bras humain, Christ entoura la race déchue, tandis que de son bras divin, il saisit le trône de l'Infini. Ainsi la terre jouit de la faveur du ciel et l'homme reste en communion avec son Dieu. La prière de Christ en faveur de l'humanité perdue ouvrit un chemin à travers toutes les ombres que Satan avait projetées entre l'homme et Dieu. Elle laissa un canal clair de communication jusqu'au trône de la gloire. Les portes furent entrouvertes, les cieux furent ouverts et l'Esprit de Dieu –sous la forme d'une colombe- entoura la tête de Christ et on entendit la voix de Dieu qui disait: "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection".

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1078

*Commentaires bibliques d'E. G. White*, vol. 2, p. 183

Jean, voyant le Sauveur du monde agenouillé dans la plus profonde humiliation et plaidant avec ferveur et larmes pour recevoir l'approbation de Son Père, fut profondément ému. Comme la lumière et la gloire du Ciel enveloppaient le Sauveur, et lorsqu'une voix fut entendue proclamant que Jésus était le Fils de l'Infini, Jean vit le gage que Dieu lui avait promis. Il sut d'une façon certaine que le Rédempteur du monde avait reçu le baptême de sa main. Avec des transports de joie et pleurant d'émotion il étendit sa main et montrant Jésus il déclara: "Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est

celui dont j'ai dit: Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi." (Jn 1:29b-30)

"Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, m'a dit: Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint-Esprit." (Jn 1:33)

"J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui." (Jn 1:32b)  
"Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection." (Matt. 3:17) *The Youth's Instructor*, March 1, 1874

Lorsque Jésus fut conduit dans le désert pour être tenté, il fut conduit par l'Esprit de Dieu. Lorsqu'Il alla dans le désert ce ne fut pas pour inviter la tentation. Mais Satan savait que le Sauveur y était allé, et il pensa que c'était le meilleur moment pour l'approcher.

Le Christ alla au désert pour être seul, pour contempler Sa mission et Son œuvre. Il avait fait le pas que chaque pécheur doit faire, dans la conversion, la repentance et le baptême. Lui-même n'avait aucun péché dont Il devait se repentir, de telle sorte qu'Il n'avait pas de péché qui devait être purifié. Mais Il était notre exemple en toute chose et en conséquence Il devait faire ce qu'il voudrait que nous fassions. Le Christ jeûna et pria, s'engageant à parcourir le sentier sanglant qui se présentait devant Lui. Il était le Fils du Dieu Eternel, mais en tant que gage de l'homme, Il devait faire face et résister à chaque tentation par laquelle l'homme est assailli. *Signs of the Times*, May, 27, 1897

### **Mardi, le 11 avril 2006**

Christ, le Rédempteur du monde, ne fut pas placé dans des conditions où les influences étaient calculées au mieux pour préserver une vie de pureté et une morale sans souillure, et pourtant Il ne fut pas contaminé. Il ne fut pas préservé de la tentation. Satan fit tout ce qu'il put et persévéra dans ses efforts pour tromper et faire céder le Fils de Dieu par ses pièges. Le Christ fut le seul qui marcha sur la terre et sur lequel aucune trace de péché ne put être perçue. Il fut pur, sans tache et sans souillure. Qu'il y ait quelqu'un qui n'ait pas la souillure du péché sur la terre, dérangerait grandement l'auteur du péché. Il n'écarta aucun moyen pour faire succomber le Christ par sa puissance astucieuse et trompeuse. Mais notre Sauveur dépendait de Son Père Céleste pour recevoir la sagesse et la force afin de résister et de surmonter la tentation. L'Esprit de Son Père Céleste animait et régularisait Sa vie. Il fut sans péché. La vertu et la pureté caractérisaient Sa vie.

*The Youth's Instructor*, February 1, 1873

Si nous aimons vraiment Dieu de tout notre cœur, nous nous souviendrons de ce qu'Il attend de nous. Il demande que nous soyons semblables à Lui, que nous imitions la vie de sacrifice de soi telle qu'elle a été vécue en Christ. Jésus déclare de Lui-même: "Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre." (Jn 4:34) Sa joie constante était de bénir et d'élever l'humanité déchue. Toute autre chose était secondaire et passait au second plan. De la crèche au Calvaire, Sa vie était une scène d'efforts pleins d'amour, et de sacrifices pour le bien des hommes. Si le Christ demeure dans nos cœurs, nous aurons le même esprit, et nous accomplirons la même œuvre. Nos pensées, nos intérêts, nos sympathies aussi bien que nos paroles, notre argent et nos efforts, seront accomplis pour l'établissement du royaume du Rédempteur. Ce n'est pas

qu'un simple devoir, c'est notre joie. Comme l'eau vive surgit des sources de la montagne, ainsi notre vie débordera en paroles et en œuvres d'amour.

*Review and Herald*, December 9, 1890

### **Mercredi, le 12 avril 2006**

Le Sauveur du monde eut la victoire sur Satan dans le désert de la tentation. Il vainquit pour montrer à l'homme comment il peut vaincre. Il annonça dans la synagogue de Nazareth: "L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; [Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,] Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés, Pour publier une année de grâce du Seigneur." (Luc 4:18,19)

La grande œuvre que Jésus annonça comme devant être la sienne, fut confiée à Ses disciples sur la terre. Le Christ, en tant que notre chef, dirige la grande œuvre du salut et nous invite à suivre Son exemple. Il nous a donné un message d'envergure mondiale. Cette vérité doit être proclamée à toutes nations, langues et peuples. La puissance de Satan devait être contestée et il devait être vaincu par le Christ ainsi que par Ses disciples. Une guerre de vaste envergure devait être maintenue contre les puissances des ténèbres. Et afin d'accomplir cette œuvre avec succès, des moyens étaient exigés. Dieu ne se propose pas d'envoyer ces moyens directement du ciel, mais Il donne entre les mains de Ses disciples des talents qui peuvent être utilisés avec l'objectif précis de faire face à ce conflit. *Testimonies*, vol. 3. p. 388

Au début de Son ministère, le Christ avait déclaré quel serait le caractère de Son œuvre. ...

Cette parole fut accomplie. Les malades étaient guéris, les démoniaques étaient délivrés, les lépreux et les paralytiques devenaient purs. Les muets parlaient, les oreilles des sourds s'ouvraient, les morts étaient ramenés à la vie et l'évangile était prêché aux pauvres. Chaque miracle accompli par le Christ convainquit quelques-uns de ce qu'était Son vrai caractère. Si un homme ordinaire avait fait les mêmes œuvres que le Christ accomplit, tout le monde aurait déclaré qu'il agissait par la puissance de Dieu. Mais il y en avait qui n'avaient pas reçu la lumière du ciel, et ils se braquèrent avec obstination contre ces évidences. *Review and Herald*, July 12, 1989

Le Rédempteur revêtit Sa divinité de l'humanité, et vint en notre monde – un monde flétri et pollué par la malédiction du péché, une vallée de ténèbres et de malheurs – pour accomplir une grande œuvre, comme Il l'annonça dans la synagogue de Nazareth: "L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; [Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,] pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur." (Luc 4:18,19) Chaque membre d'église doit être un représentant du caractère et de l'esprit du Christ. Par le précepte et par l'exemple les éléments essentiels d'un christianisme vrai, sain et exerçant une bonne influence doivent être révélés. Le Christ devrait être constamment présenté comme la source de vie, de miséricorde et d'amour. *Review and Herald*, August 4. 1891

### **Jedi, le 13 avril 2006**

Jésus est notre sacrifice expiatoire. Nous ne pouvons expier par nous-mêmes; mais nous pouvons, par la foi, accepter l'expiation déjà consommée. "Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu." (1 Pierre 3:18.) "Ce n'est pas par des choses périssables... que vous avez été rachetés, ... mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache." (1 Pierre 1:18,19.) C'est par un sacrifice infini et par des souffrances indicibles que notre Rédempteur a mis le salut à notre portée. Il a passé dans ce monde privé d'honneurs, inconnu. Par cette étonnante condescendance et cette humiliation, il voulait exalter l'homme et lui conférer des honneurs éternels et d'immortelles joies dans les parvis célestes. Au cours des trente années de sa vie terrestre son cœur éprouva des angoisses inconcevables. Le sentier qui le conduisit du berceau au Calvaire était assombri par la tristesse et la douleur. Il fut un homme de douleurs, connaissant la souffrance, il éprouva des angoisses indescriptibles. Il aurait pu dire: "Regardez et voyez s'il est une douleur pareille à ma douleur." (Lamentations 1:12.) Lui qui haïssait le péché d'une parfaite haine, il rassembla sur son âme les péchés du monde entier. Quoique innocent, il subit le châtement du coupable, il s'offrit comme le substitut du transgresseur. Chaque péché dont l'homme s'est rendu coupable pesait sur l'âme divine du Rédempteur du monde. Les mauvaises pensées, les mauvaises paroles, les mauvaises actions de chaque fils et de chaque fille d'Adam appelaient sur lui une rétribution du fait qu'il s'était substitué à l'humanité. Bien qu'il ne fût coupable d'aucun péché, son esprit était lacéré et blessé par les transgressions humaines; lui qui n'avait connu aucun péché devint péché pour nous, pour que par lui nous devinssions justice de Dieu.

*Selected Messages*, bk. 1, pp. 321,322; *Messages choisis*, vol. 1, p. 378

Il y eut un grand tremblement de terre juste avant que quelqu'un n'arrive au sépulcre. L'ange le plus puissant du ciel, celui qui occupait la place de Satan, reçut sa mission du Père et, revêtu de la panoplie du ciel, il franchit les ténèbres. Son visage était comme un éclair et ses vêtements blancs comme la neige. Dès l'instant où ses pieds touchèrent la terre, celle-ci trembla sous ses pas. La garde romaine était en train d'exercer sa pénible surveillance quand cette scène merveilleuse eut lieu, et elle fut fortifiée afin de pouvoir supporter le spectacle, car elle devait donner un message en tant que témoin de la résurrection de Christ. L'ange s'approcha de la tombe, roula la pierre comme s'il s'agissait d'un caillou, et s'assit dessus. La lumière céleste entourait le tombeau et tout le ciel fut illuminé de la gloire des anges. Alors, sa voix se fit entendre: "Ton Père t'appelle!"

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1110;  
*Commentaires bibliques d'E. G. White*, vol. 2, p. 213

Celui qui mourut pour les péchés du monde devait rester dans la tombe le temps déterminé. Il était dans sa prison de pierre comme un prisonnier de la justice divine. Il était responsable devant le Juge de l'univers. Il portait les péchés du monde, et seul son Père pouvait le libérer. Une forte garde d'anges puissants veillait sur le tombeau, et si une main s'était levée pour retirer le corps, la fulguration qui émanait de la gloire des anges aurait terrassé le téméraire.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1114;  
*Commentaires bibliques d'E. G. White*, vol. 2, p. 217,218

Dans toutes Ses actions de caractère divin, le Rédempteur du monde déclare: "le Fils ne peut rien faire de lui-même." "Ce commandement je l'ai reçu de mon Père." Tout ce que je fais est une réalisation du conseil et de la volonté de mon Père céleste. L'histoire de la vie journalière et terrestre de Jésus est le récit exact de la réalisation du plan de Dieu pour l'homme. Sa vie et Son caractère furent le déroulement ou la représentation de la perfection du caractère que l'homme peut obtenir en devenant participant de la nature divine et en vainquant le monde dans les conflits journaliers. Jésus a assumé une nature humaine pour qu'Il puisse agir avec la nature humaine, et qu'Il puisse amener l'homme déchu à franchir l'abîme que la transgression avait créé entre Dieu et Ses créatures.

*The Youth's Instructor*, March 30, 1893

### **Vendredi, le 14 avril 2006**

Lectures complémentaires:

*The Desire of Ages*, pp. 72-74, 111-113, 122,123; *Jésus-Christ*, pp 54-56, 92-94, 104-106  
*The Ministry of Healing*, p. 479; *Le ministère de la guérison*, pp. 413, 414